

Correction orthographique

1.

- A. Montesquieu était plus réaliste sur les vertues du commerce qu'on ne la dit. S'il affirmait qu'il apaise les rapports entre nations, il restait sceptique quant à son pouvoir sur les individus à l'intérieur d'une même nation. Certes, une nation devient dépendante d'une autre lorsqu'elle commerce avec et s'oblige alors à la sagesse mais l'on observe clairement des luttes féroces d'intérêt entre les individus d'une même nation.
- B. Montesquieu était plus réaliste sur les vertus du commerce qu'on ne la dit. S'il affirmait qu'il apaisait les rapports entre nation, il restait sceptique quand à son pouvoir sur les individus à l'intérieur d'une même nation. Certes, une nation devient dépendante d'une autre lorsqu'elle commerce avec et s'oblige alors à la sagesse, mais l'on observe clairement des luttes féroces d'intérêts entre individus d'une même nation.
- C. Montesquieu était plus réaliste sur les vertues du commerce qu'on l'a dit. S'il affirmait qu'il apaisait les rapports entre nations, il restait sceptique qu'en t'à son pouvoir sur les individus à l'intérieur d'une même nation. Certes, une nation devient dépendante d'une autre lorsqu'elle commerce avec et s'oblige alors à la sagesse, mais l'on observe clairement des luttes féroces d'intérêt entre les individus d'une même nation.
- D. Montesquieu était plus réaliste sur les vertues du commerce qu'on ne la dit. S'il affirmait qu'il apaise les rapports entre nations, il restait sceptique quant à son pouvoir sur les individus à l'intérieur d'une même nation. Certes, une nation devient dépendante d'une autre lorsqu'elle commerce avec et s'oblige alors à la sagesse mais l'on observe clairement des luttes féroces d'intérêts entre les individus d'une même nation.
- E. Montesquieu était plus réaliste sur les vertus du commerce qu'on ne l'a dit. S'il affirmait qu'il apaise les rapports entre nations, il restait sceptique quant à son pouvoir sur les individus à l'intérieur d'une même nation. Certes, une nation devient dépendante d'une autre lorsqu'elle commerce avec et s'oblige alors à la sagesse, mais l'on observe clairement des luttes féroces d'intérêts entre individus d'une même nation.

2.

- A. Je ne pus lui dire ce qu'il eut fallu. La vie nous laissait parfois démunis.
- B. Je ne pu lui dire ce qu'il eût fallut. La vie nous laissait parfois démunì.
- C. Je ne pus lui dire ce qu'il eût fallut. La vie nous laissait parfois démunis.
- D. Je ne pu lui dire ce qu'il eût fallu. La vie nous laisse parfois démunì.
- E. Je ne pus lui dire ce qu'il eût fallu. La vie nous laisse parfois démunis.

3.

- A. Rien indiquait alors la tournure que prendraient les évènements. Lorsque je lui ai dit que je viendrai, je m'attendais à une soirée sympathique entre amis sans soucis ni tracas. Je fus bien déçut.
- B. Rien n'indiquait alors la tournure que prendraient les événements. Lorsque je lui ai dit que je viendrais, je m'attendais à une soirée sympathique entre amis sans souci ni tracas. Je fus bien déçu.

- C. Rien n'indiquait alors la tournure que prendrait les évènements. Lorsque je lui ai dit que je viendrais, je m'attendais à une soirée sympathique entre amis sans soucis ni tracas. Je fus bien déçu.
- D. Rien indiquait alors la tournure que prendraient les événements. Lorsque je lui ai dit que je viendrais, je m'attendais à une soirée sympathique entre amis sans souci ni tracas. Je fus bien déçu.
- E. Rien n'indiquait alors la tournure que prendraient les évènements. Lorsque je lui ai dit que je viendrais, je m'attendais à une soirée sympathique entre amis sans soucis ni tracas. Je fus bien déçu.

5. A. Le maître peut-il se substituer à l'élève ? Telle est le drame de l'enseignement : on doit guider sans détourner, élever l'individu à sa propre particularité sans le contraindre, et tout cela, en usant de sanctions et de moyens d'intimidations. L'éducation est donc en soit un paradoxe.

B. Le maître peut-il se substituer à l'élève ? Telle est le drame de l'enseignement : on doit guider sans détourner élever l'individu à sa propre particularité sans le contraindre, et tout cela, en usant de sanctions et de moyens d'intimidation. L'éducation est donc en soi un paradoxe.

C. Le maître peut-il se substituer à l'élève ? Tel est le drame de l'enseignement : on doit guider sans détourner, élever l'individu à sa propre particularité sans le contraindre, et tout cela, en usant de sanctions et de moyens d'intimidations. L'éducation est donc en soit un paradoxe.

D. Le maître peut-il se substituer à l'élève ? Tel est le drame de l'enseignement : on doit guider sans détourner, élever l'individu à sa propre particularité sans le contraindre, et tout cela, en usant de sanctions et de moyens d'intimidation. L'éducation est donc en soi un paradoxe.

E. Le maître peut-il se substituer à l'élève ? Tel est le drame de l'enseignement : on doit guider sans détourner élever l'individu à sa propre particularité sans le contraindre, et tout cela, en usant de sanctions et de moyens d'intimidations. L'éducation est donc en soi un paradoxe.

6. A. Il y avait beaucoup d'animaux dans cette prairie. Je me suis approché d'eux pour mieux les voir. Les promeneurs qui m'observaient les ont vus effrayés, voire terrorisés.

B. Il y avait beaucoup d'animaux dans cette prairie. Je me suis approché d'eux pour mieux les voir. Les promeneurs qui m'observaient les ont vus partir effrayés, voire terrorisés.

C. Il y avait beaucoup d'animaux dans cette prairie. Je me suis approché d'eux pour mieux les voir. Les promeneurs qui m'observaient les ont vu partir effrayés, voire terrorisés.

D. Il y avait beaucoup d'animaux dans cette prairie. Je me suis approché d'eux pour mieux les voir. Les promeneurs qui m'observaient les ont vu partir effrayés, voire terrorisés.

E. Il y avait beaucoup d'animaux dans cette prairie. Je me suis approché d'eux pour mieux les voir. Les promeneurs qui m'observaient les ont vues partir effrayés, voir terrorisés.

7.

- A. Longtemps on a préféré en science des lois et des hypothèses simples. On pensait que cela correspondait à un idéal de rigueur quasi esthétique. On a compris plus tard que cela permet surtout d'infirmier plus facilement une proposition.

- B. Longtemps on a préféré en sciences des lois et des hypothèses simples. On pensait que cela correspondait à un idéal de rigueur quasi esthétique. On a compris plus tard que cela permettait surtout d'infirmier plus facilement une proposition.
- C. Longtemps on a préféré en science des lois et des hypothèses simples. On pensait que cela correspondait à un idéal de rigueur quasi esthétique. On a compris plus tard que cela permettait surtout d'infirmier plus facilement une proposition.
- D. Longtemps on a préféré en sciences des lois et des hypothèses simples. On pensait que cela correspondait à un idéal de rigueur quasi esthétique. On a compris plus tard que cela permet surtout d'infirmier plus facilement une proposition.
- E. Longtemps on a préféré en sciences des lois et des hypothèses simples. On pensait que cela correspondait à un idéal de rigueur quasi esthétique. On a compris plus tard que cela permettait surtout d'infirmier plus facilement une proposition.

8.

- A. L'ouverture des grandes écoles aux candidats issus des classes défavorisées part d'une excellente intention et reflète les valeurs républicaines. Néanmoins, on aurait tort de croire que la démocratie ne réclame que de bonnes intentions pour fonctionner correctement. Les déterminismes pourraient être bien plus forts.
- B. L'ouverture des grandes écoles au candidat issu des classes défavorisées part d'une excellente intention et reflète les valeurs républicaines. Néanmoins, on aurait tort de croire que la démocratie ne réclame que de bonnes intentions pour fonctionner correctement. Les déterminismes pourraient être bien plus forts.
- C. L'ouverture des grandes écoles aux candidats issus des classes défavorisés part d'une excellente intention et reflète les valeurs républicaines. Néanmoins, on aurait tort de croire que la démocratie ne réclame que de bonnes intentions pour fonctionner correctement. Les déterminismes pourraient être bien plus forts.
- D. L'ouverture des grandes écoles aux candidats issus des classes défavorisées part d'une excellente intention et reflète les valeurs républicaines. Néanmoins, on aurait tort de croire que la démocratie ne réclame que de bonnes intentions pour fonctionner correctement. Les déterminismes pourrait être bien plus forts.
- E. L'ouverture des grandes écoles aux candidats issus des classes défavorisés part d'une excellente intention et reflète les valeurs républicaines. Néanmoins, on aurait tort de croire que la démocratie ne réclame que de bonnes intentions pour fonctionner correctement. Les déterminismes pourraient être bien plus forts.

- A. Il lui intima l'ordre de rester au lit. Dans son état, rien ne valait un bon repos, ce que ses habitudes d'homme actif lui interdisaient cependant. Curieusement, il lui fallait donc se faire violence pour se reposer.

Pour les exercices suivants, quelle est la phrase la mieux écrite du point de vue de la formulation, du style et de la ponctuation? La première réponse reprend la formulation initiale.

9. Lorsqu'il neige en France, les habitants sont pris au dépourvu. En effet, ils sont très vite surpris par ce qui normalement reste assez exceptionnel, ce qui fait bien rire nos amis d'Europe du Nord ou du Canada.

- A. Lorsqu'il neige en France, les habitants sont pris au dépourvu. En effet, ils sont très vite surpris par ce qui normalement reste assez exceptionnel, ce qui fait bien rire nos amis d'Europe du Nord ou du Canada.
 - B. Quand il neige, les Français sont vite débordés parce qu'ils ne sont pas assez coutumiers du fait, c'est-à-dire que c'est trop rares pour qu'ils s'habituent à la différence des habitants d'Europe du Nord et du Canada
 - C. Les Français sont rapidement débordés par la neige parce qu'elle tombe assez rarement chez eux : ils n'ont pas l'habitude de la gérer. Cela prêche à rire au Canada ou en Europe du Nord.
 - D. Les Français sont rapidement débordés par la neige parce qu'elle tombe assez rarement chez eux : ils n'en ont pas l'habitude, à la différence des Canadiens ou des nord-européens qui rient de cela.
 - E. Les Français, peu habitués à la neige, sont très vite désorganisés lorsqu'elle tombe chez eux. Les Canadiens ou les Européens du Nord sont bien plus chevronnés et se moquent bien de nous !
10. L'éducation doit-elle être sélective ? C'est là un des tabous français du moins dans l'enseignement secondaire mais pas du supérieur car la France est le pays des concours.
- A. L'éducation doit-elle être sélective ? C'est là un des tabous français du moins dans l'enseignement secondaire mais pas du supérieur car la France est le pays des concours.
 - B. L'éducation va-t-elle de paire avec la sélection ? On ose à peine le dire en France, du moins dans le secondaire. Et on le dit dans le supérieur où cela apparaît même comme une de nos spécificités.
 - C. L'éducation va-t-elle de paire avec la sélection ? On ose à peine le dire en France, du moins dans le secondaire. En revanche, on l'assume dans le supérieur où cela figure même de particularité nationale.
 - D. Education et sélection. Tabou en France, mais pas partout, pas dans le supérieur en tout cas où c'est même la règle nationale.
 - E. L'éducation peut-elle distinguer les individus ? Pas pour tous en France, en tout cas dans le secondaire mais ça se fait quand même dans le supérieur, c'est même notre truc à nous.
11. Bien qu'il ait rencontré la partie adverse, l'avocat n'est pas parvenu à trouver une conciliation. Le procès est dès lors paru inévitable.
- A. Bien qu'il ait rencontré la partie adverse, l'avocat n'est pas parvenu à trouver une conciliation. Le procès est dès lors paru inévitable.
 - B. En dépit d'une tentative de conciliation, l'avocat n'a pu éviter le procès
 - C. Le procès doit arriver car on n'a pas pu faire autrement
 - D. En dépit d'une tentative de réconciliation, le procès semble inéluctable
 - E. Si l'avocat a tenté une conciliation, son échec a rendu le procès inévitable.

Réponses

1. On vérifie ici notamment votre connaissance du vocabulaire d'usage. La bonne réponse est ici la E. En effet, « vertu » ne prend jamais de « e ». L'expression « qu'on ne l'a dit » est plus élégante que « qu'on l'a dit » et « l' » est le complément d'objet de l'auxiliaire « a ». Ensuite, il faut préférer le présent proverbial « apaise » : il s'agit là d'une vérité générale et

intemporelle que Montesquieu assumait, et qu'il l'assume au présent ou au passé ne change rien. Ces rapports apaisés, avec un seul « p », sont nécessairement ceux de plusieurs nations ce qui implique un pluriel. « Quant à » est une expression invariable et peut être remplacée par « au sujet » de. Enfin, « intérêt » est ici au pluriel car seuls des intérêts multiples peuvent s'opposer.

2. La bonne réponse est la E. « Pus » est bien la première personne du singulier du verbe « pouvoir » au passé simple et non son passé composé. « Il eût fallu » est le conditionnel passé 2^e forme qui fonctionne comme le conditionnel mais au passé : il se forme avec le subjectif imparfait de l'auxiliaire et le passé composé du verbe. Il faut donc un accent circonflexe et écrire « fallu » sans « t ». La deuxième phrase est au présent proverbial : c'est de tout temps que la vie nous laisse parfois démunis. Il n'y a donc pas à mettre cette affirmation au passé. Par ailleurs, « démunis » s'accorde ici avec « nous » dans la mesure où il s'agit d'un attribut du COD, par la médiation du verbe « laisser ».

3. La bonne réponse est la B. Il ne faut pas oublier la négation « n' », malgré la liaison et le verbe « prendre » doit se mettre au pluriel. « événement » peut en revanche s'écrire aussi « évènement ». Il faut écrire « ai dit », passé composé de l'indicatif et « viendrais » est du conditionnel, futur pour des contextes passés. « sans souci ni tracas » peut s'écrire au singulier ou pluriel. En revanche, le passé simple est bien « je fus » et « déçu » ne prend pas de « t ».

5. La bonne réponse est la D. « maître » prend un accent et « à » n'est pas ici le verbe « avoir ». « Tel » s'accorde avec « drame » et il faut une virgule avant « élever » pour clarifier la phrase. « intimidation » ne prend pas de pluriel car ce sont les moyens qui sont nombreux. Enfin, « en soi » ne renvoie pas au verbe « être » qui peut donner « soit » mais au nom « soi ».

6. La bonne réponse est la A. « Approché » est ici un participe passé, non un infinitif. « voir » est un verbe alors que « voire » est un adverbe qui signifie « à la vérité » ou « plus encore ». Enfin « vus », « terrorisés » et « effrayés » doivent s'accorder au masculin pluriel.

7. La bonne réponse est la E. « préféré » est ici un participe passé, non un infinitif. « hypothèse » prend un « h » après le « t », tout comme « esthétique ». « compris » prend un « s » final, ce qui s'aperçoit notamment au féminin « comprise ». Enfin, fausse distinction ici, on peut écrire « permettait » ou « permet » selon qu'on considère l'effet que cela avait alors ou le présent proverbial d'une vérité intemporelle.

8. Il s'agit d'une ouverture à tous, c'est pourquoi « aux candidats issus » doit être mis au pluriel. « défavorisées » doit se mettre au féminin pluriel, comme « classe ». « tort » se termine par un « t ». Enfin, « pourraient » est bien le présent du conditionnel de « pouvoir » à la troisième personne du pluriel. La bonne réponse est la A.

9. La B est très lourde même si toutes les idées s'y trouvent. La phrase est d'un bloc, sans pause, ce qui nuit à la compréhension de l'ensemble. La C est meilleure mais « gérer » la neige est une expression orale très approximative. L'avantage de cette formulation, c'est l'usage des deux points et sa fonction explicative, que l'on retrouve en D. l'ennuyeux, c'est qu'on ne voit pas pourquoi les Canadiens rient : de nous ? Du peu de neige ? La E est ici la meilleure : équivalente à la A du point de vue du style et de la ponctuation, elle explicite les liens logiques et notamment la raison pour laquelle certains rient de nous.

10. La A est assez inélégante : il manque une ponctuation qui clarifie les choses et la répétition France/Français est maladroite. La B est meilleure mais le paradoxe secondaire/supérieur est trop atténué. La C n'a pas ce défaut et exprime clairement toutes les articulations logiques en échappant à la maladresse des répétitions. La D est très orale et lapidaire, on perd ainsi quelques informations. De même la E adopte un style bien trop familier qui réduit les informations de la C. c'est bien la C qu'il faut préférer.

11. La meilleure formulation est la E. La C change les temps et crée des ambiguïtés par rapport au sens initial. La D parle de réconciliation, ce qui est inadapté ici. La A parle de « paraître » alors qu'en toute rigueur il faudrait mettre « apparaître » : « le procès est apparu inévitable. » La B est possible mais l'échec de l'avocat est mieux souligné dans l'option E. Dans la B, on pourrait croire qu'il n'y est pour rien.

Synonymie

1. Un homme peut-il patienter indéfiniment ? On patiente toujours dans un but précis. Seuls les lâches attendent indéfiniment que quelque chose leur arrive sans qu'ils sachent exactement quoi. Les hommes forts n'attendent pas dans le vide.

- A. Les hommes musclés ne restent pas à attendre à rien faire.
- B. Les hommes musclés savent ce qu'ils veulent
- C. Les personnes de caractère savent quitter le champ de bataille
- D. Les hommes avertis savent quand il faut abandonner
- E. Les hommes courageux savent abandonner la partie

2. Les moralistes du Grand Siècle se sont essentiellement attaqués à la concupiscence, c'est-à-dire à l'amour propre. Pour La Rochefoucauld par exemple, tout s'explique ainsi : nos décisions, nos actions, nos relations... Ils étaient proches en cela des milieux jansénistes pour qui, de surcroît, la concupiscence était la racine du péché originel.

- A. pris à
- B. attachés à
- C. vengés sur
- D. intéressés à
- E. lamentés de

3. Lorsque l'air et le sol sont humides, on doit conduire avec prudence. Les difficultés sont encore plus grandes lorsque le froid s'en mêle. Chacun sait que chaque année le verglas cause de grands dommages.

- A. des accidents
- B. des écarts de conduite
- C. des dérapages
- D. de grands dégâts
- E. de grandes déceptions

4. Une éducation ne fonctionne que si élèves, parents et enseignants ont le même objectifs. Si l'élève est réticent, parents et enseignants peuvent le ramener dans le droit chemin. Si les parents en revanche ne le poussent pas, l'enseignant est presque sûr de ne pas y parvenir. Il a en effet en face de lui deux résistances.

- A. le faire obéir
- B. le dominer
- C. l'aiguillonner
- D. l'aiguiller
- E. le remettre à cheval sur les rails.

5. L'élève est arrivé en retard en raison des difficultés de circulation. En effet, dans lycées de campagne, on a bien du mal à se déplacer dès qu'il tombe de la neige.

- A. Car
- B. Cela s'explique par le fait que
- C. Bien que
- D. Or

E. Malheureusement

6. Le Pape a prononcé son homélie urbi et orbi. C'est toujours ainsi au moment de Noël.

- A. pour tous les fidèles présents
- B. pour l'assemblée
- C. pour les auditeurs
- D. pour tous
- E. pour les romains

7. En été, dans les Cyclades grecques, on trouve nombre de touristes qui ne viennent absolument pas pour l'héritage culturel grec mais uniquement parce qu'en plus de son cadre agréable, la Grèce est un pays où le pouvoir d'achat du touriste est bien plus important que sur les côtes italiennes, espagnoles ou françaises.

- A. la plupart des touristes sont indifférents à l'histoire de la Grèce
- B. beaucoup de voyageurs sont là pour des raisons non culturelles
- C. certaines personnes sont là pour d'autres raisons que culturelles
- D. beaucoup de gens arrivent avec des projets plein la tête mais non culturels
- E. on observe que de nombreux étrangers qui résident là quelques temps sont indifférents à l'histoire de la Grèce

8. Picasso est sans doute le plus grand peintre du XXe siècle. Ce qui est surprenant, c'est que derrière la modernité qu'on lui reconnaît, il a reçu une formation des plus classiques. Son père notamment ne le laissait pas en repos tant que ses dessins n'étaient pas parfaits.

- A. réussis
- B. bons
- C. idéaux
- D. achevés
- E. agréables

9. La bourse est pleine de surprise. Le marché surréagit au quotidien à des nouvelles, bonnes ou mauvaises. La seule rationalité des marchés financiers qui soit vraiment visible, c'est celle du long terme.

- A. Les marchés ne sont prudents que sur le long terme
- B. C'est seulement au long cours que les marchés sont rationnels
- C. Les marchés ne sont raisonnables que sur des longues périodes
- D. Les marchés financiers sont toujours irrationnels à court terme
- E. Il n'y a que sur le court terme et le moyen terme que les marchés financiers sont irrationnels

10. La lumière n'est pas seulement un objet d'étude pour la physique. Elle s'entoure d'une mystique qui rend les approches symbolique, philosophique et théologique nécessaires.

- A. Il y a beaucoup de mystère autour
- B. On fantasme beaucoup dessus
- C. On imagine beaucoup de choses
- D. On l'a beaucoup mystifié

E. On a peur d'elle

11. La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Elle est jalonnée d'évènements douloureux et d'épreuves qui constituent l'expérience personnelle.

- A. juxtaposée
- B. abandonnée
- C. accompagnée
- D. agrémentée
- E. subordonnée

~~12. On a beau se préparer aux épreuves de la manière la plus rationnelle possible, on peut toujours avoir des surprises. Il n'en reste pas moins que plus l'on s'est préparé, moins l'on risque d'être victime de l'imprévisible.~~

- ~~A. Bien que l'on envisage un examen avec intelligence~~
- ~~B. Même si l'on s'organise en vue de passer des épreuves~~
- ~~C. Alors qu'on fait tout pour réussir~~
- ~~D. Même si rien n'est laissé au hasard~~
- ~~E. Tout peut arriver~~

13. Les jeunes gens connaissent en général peu les proverbes. C'est là une chose bien regrettable dans la mesure où ils incarnent la sagesse populaire crystallisée dans de petites phrases faciles à retenir, et cela depuis des siècles.

- A. adages... assimilée
- B. maximes...accumulée
- C. sentences... déposée
- D. citations... assimilée
- E. dictons... rejetée

14. Beaucoup d'élèves pourraient réussir s'ils en avaient l'ambition. Tel est le constat à la fois pessimiste et optimiste que l'on peut faire. Pourquoi ne réussissent-ils dès lors pas tous ? Parce que les ambitions leurs viennent aussi de leur milieu social et qu'ils en sont dépendants.

- A. l'envie
- B. le désir
- C. la prétention
- D. la présomption
- E. l'idée

15. Toute grande découverte ou grand changement dans la manière de voir le monde a commencé par un moment de folie. Il fallait être fou pour penser que le temps peut ralentir avec la vitesse, comme Einstein l'a énoncé en 1905.

- A. bêtise
- B. surprise
- C. schizophrénie
- D. fantaisie
- E. démence

16. La paresse est une des maladies les plus répandues. Est-ce d'ailleurs une maladie ? N'est-ce pas plutôt un réflexe sain du corps qui refuse la douleur et qui nous pousse à chercher des solutions plus efficaces ?

- A. diffusées
- B. reconnues
- C. recherchées
- D. observées
- E. épandues

17. Le devenir n'est qu'une modification du présent. Il n'y a pas de commencement pur, ex nihilo. Selon Empédocle, le changement arrive selon l'affinité entre les éléments qui, c'est-à-dire selon la haine et l'amour.

- A. Tout arrive
- B. On ne commence rien à partir de rien.
- C. Rien ne vient *a priori*.
- D. Venir au monde suppose d'avoir des géniteurs.
- E. Les choses naissent à partir d'autres choses.

Réponses

1. La meilleure réponse est la E. en effet, on ne sait pas ici si l'on parle des mâles ou des femelles. C'est pourquoi le plus prudent est de garder le terme « hommes ». Ensuite, la force ici renvoie au courage, non à la force physique ni à la connaissance. Enfin, ne pas attendre dans le vide, c'est soit agir, soit savoir partir avant d'avoir perdu trop de temps. C'est pourquoi la E, bien que surprenante en signalant un échec possible, est la meilleure réponse.

2. Il faut choisir E. Cette réponse n'est pas parfaite mais c'est la meilleure. A implique une rupture syntaxique : il faudrait mettre « s'en sont pris à ». B est trop faible et C rend personnel ce qui ne l'est pas : on se venge d'une personne. D est trop neutre. Certes, E est plus passif qu'on ne le voudrait mais elle recèle au moins la dimension critique que ne reflètent pas les options B et D.

3. La bonne réponse est D. En effet, bien qu'il s'agisse de conduite, les options A, B et C sont trop loin du texte. Même si les mots sont proches, les sens sont différents : dérapage est bien plus restreint que subir des dommages, un accident ne reprend pas l'idée de grandeur et un écart de conduite est une notion morale. Enfin, la déception signifie quelque chose de psychologique, alors que ce n'est pas le sens initial.

4. Il faut choisir la D. En effet, l'idée de départ ne comporte pas seulement l'obéissance mais aussi l'orientation. A et B sont donc insuffisantes. La E croise plusieurs expressions mais construit une phrase qui en réalité ne veut rien dire. C signifie stimuler mais on perd l'idée d'orientation. Seule la D est vraiment satisfaisante.

5. Il faut choisir B. On cherche ici un lien explicatif. C'est pourquoi on doit hésiter seulement entre A et B. Or, bien que cela soit toléré, on doit éviter de commencer une phrase par une conjonction de coordination. C'est pourquoi B, bien qu'un peu longue, soit meilleure.

6. Le Tage Mage impose que vous connaissiez les expressions latines les plus courantes. « Urbi et orbi » est le plus souvent traduit pour « pour tous » même si ce n'est pas la traduction littérale du latin. La D est donc la seule réponse valable ici.

7. La A généralise bien trop : on passe de beaucoup de touristes à la majorité. La B est tentante mais elle confond voyageur et touriste ce qui n'est pas rigoureux : un voyageur peut se contenter de passer par là, un touriste lui s'arrête. La C, outre sa lourdeur, fait passer l'idée initiale de « beaucoup » à « certains » et l'on perd l'idée du touriste. On compare alors D et E. La E est la meilleure : la D surinterprète en donnant beaucoup de projets à ces touristes alors qu'on dit seulement qu'ils ne viennent pas pour des raisons culturelles.

8. La E peut être rejetée tout de suite. Les autres réponses sont cependant tentantes. En réalité, le meilleur synonyme est D. Etymologiquement, est parfait ce qui est achevé, c'est-à-dire ce qui a trouvé sa forme ultime. D'où la double signification de ce terme : terminé ET réussi, comme dans « achevé ».

9. La bonne réponse est E. En effet, on retrouve l'idée de période exclusive (« ne ... que »). On parle bien d'irrationalité, distincte du déraisonnable, et la période de temps est rigoureusement la même que dans la formulation initiale, même si elle s'exprime ici négativement. La notion de prudence, de l'option A, est trop éloignée du sens initial, et l'expression « au long cours » n'est pas synonyme du long terme.

10. La mystique est l'ensemble des pratiques et des croyances en des éléments occultes. Elle n'a rien à voir avec la peur ou avec la dissimulation, ce que « mystifier » signifie pourtant, encore moins avec l'imagination. Le fantasme rejoint également la notion d'imagination, avec de surcroît une connotation sexuelle. La seule bonne réponse est la A, le terme « mystère » étant religieux.

11. Aucun synonyme n'est parfaitement satisfaisant comme cela arrive souvent aux questions TageMage. Vous devez donc choisir le moins mauvais. La B est trop loin du texte. La D est contraire au sens même du texte. A reviendrait à commettre une faute de syntaxe : on est juxtaposé à quelque chose, non de quelque chose. E introduit un lien de dépendance qui n'apparaît pas dans la phrase initiale. Seule la C est acceptable.

~~12. La E est trop loin du texte. La D est tentante mais laisse totalement tomber la notion d'épreuve. La A est intéressante mais considère qu'une épreuve est ici nécessairement un examen, or il pourrait s'agir de toute situation de vie difficile. La C est possible mais masque la notion de rationalité dans le « tout », c'est pourquoi la B est la meilleure : s'organiser implique une rationalité.~~

13. Pour le premier termes, maxime, sentence ou diction sont de bons synonymes. Adage signifie un proverbe à signification juridique (comme « nul n'est censé ignorer la loi ») et une citation n'est pas nécessairement proverbiale. En revanche, seuls assimilée et déposée peuvent convenir pour le second terme. Seule la réponse C peut alors être retenue.

14. A est trop affectif par rapport au terme initial. B n'est pas assez intense : un désir n'est pas nécessairement intense alors qu'une ambition est ferme. E est trop neutre et D comporte une

nuance péjorative : la présomption consiste à se surestimer. La prétention peut l'être mais on utilise ce terme d'une manière moins connotée. La C est alors la meilleure.

15. La folie évoquée dans le texte n'est pas celle des grands aliénés mais de ceux que leurs idées originales pour leur temps peuvent au départ faire prendre pour des fous. C et E sont donc à exclure. A est opposée à l'idée du génie, B ne qualifie pas à proprement parler un moment : le moment est surprenant, ce n'est pas un moment de surprise. La D est ainsi la meilleure, au sens où elle signale une certaine inventivité.

16. Bien que la E soit phonétiquement proche, son sens n'a rien à voir. D est trop neutre et ne signale pas l'expansion du phénomène. B a le même problème, tout comme C, qui ajoute de surcroît un sens non nécessaire ici. Bien que A suppose une action volontaire de répandre quelque chose, ce qui ne la rend pas parfaite ici, elle est cependant la moins mauvaise réponse.

17. La A est bien générale et dit pas l'idée de commencement. La C est un piège car elle reprend une expression latine mais un *a priori* n'est pas *ex nihilo*. La D est logique mais fait d'emblée une analogie entre la reproduction et le monde. Elle surinterprète. On doit choisir ici la B parce qu'elle comprend l'idée de « rien » comme l'expression initiale *ex nihilo*. La E toutefois *ne souligne pas assez* l'impossibilité d'un début à partir du néant.